

eaux des régions tropicales de l'Afrique, et il les considère, en raison de l'étroite ressemblance avec les types actuels, comme ne pouvant appartenir à un niveau plus ancien que le miocène tout à fait supérieur ou même le pliocène inférieur.

M. Laurent, le savant paléobotaniste du Muséum de Marseille, a déterminé deux types parmi les plantes fossiles de ce gisement :

1° Un cône de Conifère voisin de *Thuya Saviniana* Heer du miocène supérieur d'Oeningen ;

2° Des feuilles pouvant être attribuées à un Châtaignier ou à un Chêne castanéiforme, type d'une grande longévité géologique.

Malgré l'incertitude de ces premières données, M. Laurent penche pour un niveau plutôt élevé de la série tertiaire.

En résumé, la formation sulfo-gypseuse du bassin de Guelma peut être considérée comme l'équivalent de la formation sulfo-gypseuse (*formazione gessoso-solfifera*) de Licata (Sicile), avec laquelle elle présente une analogie presque complète au point de vue du facies. C'est la première fois que ce facies sulfo-gypseux est observé dans le nord de l'Afrique.

PALÉONTOLOGIE. — *Sur des Poissons de la famille des Cichlidés trouvés dans le terrain tertiaire de Guelma.* Note de M. H.-E. SAUVAGE.

Les Poissons qui rentrent dans la famille des Cichlidés, dont le maximum de développement, à l'époque actuelle, se trouve dans la zone équatoriale des régions néo-tropicale et éthiopienne, sont à peine connus dans la série des formations.

Cope, en 1877, a établi un genre *Priscara* pour des Cichlidés de l'éocène de l'Utah et du Wyoming ; Smith Woodward, en 1898, a rapporté au genre actuel *Acara* des Poissons des lignites tertiaires de la province de Sao Paulo, au Brésil.

Tels sont les seuls documents que nous ayons sur les Cichlidés fossiles ; aussi la découverte, faite par MM. Rousselet et Dareste de la Chavanne, de Poissons appartenant à cette famille, dans les couches tertiaires avec gypse et soufre de Guelma, présente-t-elle un intérêt d'autant plus grand que ces Cichlidés sont très voisins des *Hemichromis*, ainsi que l'a reconnu M. J. Pellegrin. Ce genre *Hemichromis*, qui comprend deux espèces de l'Afrique septentrionale et occidentale, est à rapprocher des *Acara* de l'Amérique du Sud ; or, ce dernier genre représente, d'après J. Pellegrin, un terme fort peu évolué de la famille.

Il en est de même pour les Cichlidés du Tertiaire du Tell algérien qui se rapportent à un genre nouveau, *Palæochromis*, caractérisé par la présence au maxillaire d'une rangée de dents coniques, plus grandes que celles des deux autres rangées. Les écailles sont cycloïdes. La dorsale épineuse, beaucoup plus grande que la dorsale molle, se compose de 11-12 fortes épines; on voit 3 fortes épines à l'anale; la nageoire caudale est sub-arrondie; on compte 25-26 vertèbres, dont 12-14 abdominales. Deux espèces ont été recueillies à Guelma, *P. Daresti*, n. sp., au corps élevé, *P. Rousseleti*, n. sp., dont le corps est plus allongé, les rayons mous de l'anale moins nombreux.

Les *Palæochromis* relient les *Acara* américains aux *Hemichromis* africains.

M. A. PELLET adresse une Note intitulée : *Extension du théorème de Rolle*.

M. G.-D. HINRICHS adresse une Note *Sur les équations dominant le calcul des poids atomiques*.

(Renvoi à la Section de Chimie.)

La séance est levée à 4 heures un quart.

G. D.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

OUVRAGES REÇUS DANS LA SÉANCE DU 1^{er} JUILLET 1907.

(Suite.)

Observation de l'éclipse de Soleil du 14 janvier 1907. Variations corrélatives des phénomènes météorologiques à l'Observatoire de Phu-Liên (Tonkin), par M. G. LE CADET, Directeur. Hanoï, 1907; 1 fasc. in-8°.

Carte pluviométrique de l'Indo-Chine pour l'année 1906, dressée par G. LE CADET, 1 feuille in-f° pliée.

Ministère de l'Intérieur. Direction de l'Assistance et de l'Hygiène publiques. *Rapport sur la défense sanitaire du golfe Persique*, par M. PAUL FAIVRE. Melun, Imprimerie administrative, 1906; 1 fasc. in-8°.